POTEL (Julien), « *Portes ouvertes chez les Religieuses* »

Paris, L'Harmattan, 1999, 321 p.

Kristoff Talin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20939>

DOI : 10.4000/assr.20939

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 152

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Kristoff Talin, « POTEL (Julien), « *Portes ouvertes chez les Religieuses* » », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.101, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20939> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20939>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

POTEL (Julien), « *Portes ouvertes chez les Religieuses* »

Paris, L'Harmattan, 1999, 321 p.

Kristoff Talin

RÉFÉRENCE

POTEL (Julien), « *Portes ouvertes chez les Religieuses* », Paris, L'Harmattan, 1999, 321 p.

- 1 Le livre de J.P. s'inscrit à l'intersection entre l'ouvrage grand public et l'ouvrage érudit et en cela il comble un manque. En effet alors que les travaux journalistiques sur les religieuses fleurissent avec plus ou moins de bonheur, rares sont les manuscrits – en France – qui parlent avec justesse et rigueur des religieuses catholiques. Ce livre a de nombreux mérites et il concourt à un cheminement scientifique. Premièrement, il casse les idées reçues en montrant comment ces femmes sont parfois injustement considérées comme d'un « autre temps ». Deuxièmement, il dresse un panorama assez complet de ce qu'est la vie religieuse catholique féminine à la fin du XX^e siècle. Troisièmement, en reprenant les essentiels de la vie religieuse, J.P. propose un parcours en dix chapitres dont la qualité principale est d'aborder des thèmes très contemporains. En réinvestissant, à sa manière, les vœux religieux – pauvreté, obéissance et chasteté – et en expliquant la manière dont ils ont évolué, l'auteur contribue à expliquer la « modernisation » de la vie religieuse féminine. Ainsi, les chapitres cinq et huit évoquent explicitement ces « vœux ». Les trois premiers chapitres et le chapitre huit sont – quant à eux – consacrés à une autre dimension essentielle de la vie religieuse : la vie communautaire et le travail. Les chapitres six et neuf concernent les liens avec les médias et ils sont les plus originaux.
- 2 Bien sûr, on peut objecter que les références sociologiques sont peu présentes et que l'analyse mériterait d'être plus développée. Il n'en reste pas moins que cet ouvrage est une mine d'informations et une documentation que les sociologues pourront utiliser pour avoir une meilleure compréhension des rapports entre religion et monde

moderne. Enfin, le livre de J.P. est le premier sur la vie religieuse aussi bien documenté et qui échappe aux tentations pamphlétaires ou louangeuses.